

par une dissertation sur les épreuves dites *Jugement de Dieu*. Ce discours ne manquoit que de la grâce de la nouveauté. Le P. Longueval, dans son *Histoire de l'Eglise gallicane*, et le P. Le Brun, dans son *Traité des Superstitions*, n'avoient laissé aucune découverte sur ce sujet après eux.

« Le *Repos de Cyrus* paroît enfin en trois tomes in-8 qui reliés ensemble, ne font qu'un très petit volume. Les suffrages ne sont point partagés dans cette ville; tout le monde convient que l'auteur aurait mieux fait d'imiter son héros et de se reposer. Personne n'a encore pu deviner le but que l'auteur s'est proposé dans cet ouvrage. Les portraits qu'il fait de quelques-uns de nos poètes ne sont pas neufs; il les a copiés. Les allusions en sont fades et nullement soutenues; on y enseigne l'amour et la galanterie, on y prêche en faveur des spectacles. Lecture faite, j'ai cru donner une idée juste de cet ouvrage en disant que c'était un livre d'amour, d'amitié et d'amourettes. On trouve, à la fin du troisième tome, une histoire galante et allégorique que l'auteur donne sous le nom du Solitaire de Memphis. Quelque soin qu'il ait pris de déguiser les caractères et les noms de ses personnages, on croit ici les reconnaître. Le P. Sarrahat pourra sans peine désanagrammatiser ce nom *Tabess* et par là vous mettre au fait de toute l'histoire.

« Le *Spectacle de la nature* (1) a grande vogue et il le mérite. Quoique cet ouvrage ne soit pas parfait dans le genre du Dialogue, il instruit agréablement et se fait lire avec plaisir.

« J'ai reçu de Hollande depuis quelques jours les *Mémoires historiques* de Mezeray, ou qu'on lui attribue. Il n'y a presque point de fait qui ne soit ou faux ou altéré.

« On travaille actuellement à une réfutation complète du

(1) Par l'abbé Pluche (1683-1761).